

Rapport sur l'orgue de l'église Saint Pierre d'IRODOUËR

MM Blanchard, Bretéché, Leissen et Yollant, membres du groupe technique de l'Association pour la Promotion de l'Orgue en Ille et Vilaine (APO 35) se sont rendus à Irodouër le 10 mars 2011 pour examiner l'orgue de l'église Saint Pierre.

Cet orgue propriété de la commune a été construit en 1877 par Jean-Baptiste Claus, facteur d'orgue rennais. Plusieurs fois remanié, il est dans un état très éloigné de celui d'origine, notamment depuis sa reconstruction par Yves Sévère en 1979.

Description technique

On trouvera en annexe la description de l'orgue établie pour l'inventaire des orgues en Ille et Vilaine en 2005.

Les principales modifications faites par Yves Sévère sont les suivantes. Elles visaient à transformer l'instrument pour en faire un orgue « néoclassique » correspondant au goût artistique des années 1950 1970.

- Abaissement de la pression d'origine de 110g à 60g
- Suppression du grand réservoir pour installation de l'orgue en alimentation directe « plein vent ».
- Suppression du tirage pneumatique des jeux du Récit, avec maintien du sommier à membranes.
- Suppression de la boîte expressive.
- Modification complète du plan sonore, sur les conseils de l'Abbé Brault. C'est un autre orgue qui est installé dans le buffet.

- *Au Récit*

Un Bourdon remplace la Flûte harmonique de 8

La Flûte de 4 est recoupée en Principal

La Gambe de 8 est recoupée en 2 pieds

Une Cymbale remplace la Voix céleste

Une Sesquialtera remplace le Hautbois

- *Au GO*

Transfert partiel du Bourdon 16 à la pédale pour en faire un jeu indépendant, les dessus étant convertis en Flûte 4

- L'harmonisation est complètement transformée, les dents sont grattées, les bouches modifiées et les pieds largement ouverts.

Suite à ces modifications dénaturantes on peut affirmer que l'orgue n'est plus et ne sera plus jamais un orgue romantique du 19^{ème} siècle. Il est vain de penser reconstituer même partiellement sa composition d'origine.

Etat actuel

Cet orgue entretenu de façon occasionnelle se trouve dans un assez bon état avec néanmoins des anomalies qui vont nécessiter des travaux urgents si l'on souhaite que la situation ne se dégrade pas, jusqu'à rendre l'orgue inutilisable. Le dernier relevage a été effectué par Claude Madigout en 1990. On considère souvent qu'un relevage doit être fait tous les 30 à 40 ans. Cette opération consiste en un démontage de l'ensemble, une révision générale des sommiers circuits de vent et de la mécanique, puis un accord général.

Buffet

Celui-ci est en bon état ainsi que la structure métallique intérieure qui sert de charpente à l'orgue.

Les tuyaux de façade en étain sont en assez bon état. On constate seulement sur quelques tuyaux de légères traces de corrosion qui ne nécessitent pas d'intervention pour le moment. On constate également un très léger empoussièrément des biseaux sans conséquence sur l'harmonie de la façade.

Console

Celle-ci est en bon état. Seul l'enfoncement des touches est un peu faible et mérite d'être réglé.

Quelques porcelaines sur les tirants, qui indiquent les jeux, sont effacées et seraient à remplacer.

Le banc est modèle ancien mal pratique qui mériterait d'être changé par un banc réglable en hauteur afin d'être adaptable à de jeunes élèves.

Le principal défaut de la console est de posséder un clavier de pédale de seulement 25 notes. Cela est gênant car il est exclu de jouer bon nombre de pièces du répertoire, notamment Bach. Si cet instrument, compte tenu de l'école de musique de Montauban, peut servir à des élèves, il n'est pas adapté.

Cette modification bien que souhaitable est bien sûr optionnelle.

Sommiers

Grand orgue

Les deux sommiers du grand orgue sont en bon état, ils ont été réenchapés en 1990. Ils ne nécessitent pas de travaux particuliers sauf un changement des boursettes.

Les soupapes sont en bon état, seul un nettoyage et un talquage des peaux serait à faire.



On distingue à travers la vitre de la laye, tout en en bas, les boursettes qui sont noircies ce qui indique la fin de leur vie

Récit

Contrairement à ceux du Grand-orgue le sommier de Récit est dans un état inquiétant. Si la partie traction des notes (soupapes, boursettes) est dans le même état que celle du Grand orgue, il n'en va pas de même pour le sommier.

Il s'agit en effet d'un sommier ajouté par Claus fils en 1894 car l'orgue d'origine n'avait qu'un seul clavier. Du fait du manque de place et en raison de la présence d'un grand réservoir dans le soubassement, c'est une transmission dite « tubulaire » qui est installée. Il s'agit d'une transmission pneumatique avec notamment à la place des registres classique pour l'ouverture des jeux un système à membranes. Lors des essais que nous avons effectués, nous avons constaté de nombreuses fuites des membranes, qui font que plusieurs notes peuvent parler en même temps. Nous n'avons pas regardé l'état des membranes car il faut démonter la tuyauterie et une ou plusieurs chapes. Cette opération ne peut être faite que lors d'un relevage.



Chapes

Zone des Membranes

Zone des gravures

Le côté du sommier du Récit. On ne distingue pas de registres coulissants mais on voit bien sous les chapes la partie supplémentaire contenant les membranes et située au-dessus de la partie basse du sommier.

Il est probable que les membranes sont d'origine. Du fait de l'abaissement de la pression par Sévère celles-ci fonctionnent moins bien. Il convient donc de démonter complètement le Récit et de changer toutes les membranes. Cela représente un travail lourd mais qui nous paraît indispensable.

Alimentation en vent

Celle-ci complètement refaite par Sévère est en très bon état. Elle a été réalisée avec des matériaux modernes, tuyauterie en plastique notamment. On peut regretter que des matériaux plus nobles n'aient pas été utilisés, mais ce système fonctionne très bien et l'instrument n'étant pas un orgue historique il est préférable de conserver cette tuyauterie moderne.

Le ventilateur est en bon état, peu bruyant et bien insonorisé dans une boîte.

Le réservoir anti-secousses présente un inconvénient majeur. Il bloque l'arrivée du vent lors d'une grande consommation due par exemple à un accord avec de nombreuses notes sur le tutti et dans les graves. Il convient de rechercher la cause de cette anomalie et d'y remédier de façon urgente.

Transmission

Celle-ci est en bon état mais présente des défauts surtout pour le Récit.

En effet les vergettes en bois de mauvaise qualité sont tordues ce qui occasionne des frottements rendant l'orgue dur à jouer. De plus pour le récit, toutes les vergettes frottent sur le réservoir régulateur et ce sur une longueur des près de 20 cm. Cela est dû, semble-t-il, à un mauvais alignement des vergettes lors de la reconstruction.



On distingue nettement les vergettes tordues ainsi que la zone de frottement sur le réservoir régulateur, ce qui laisse penser à un faux aplomb.

Tuyauterie

Celle-ci est en assez bon état. On a constaté un peu de poussière ne nécessitant pas un dépoussiérage dans l'immédiat.



Une partie de la tuyauterie du grand orgue. Bien que celle-ci soit le plus exposée à la poussière on en trouve très peu. Un dépoussiérage général peut encore attendre.

Il y a quelques petites bosses sans gravité qui pourraient être enlevées lors de l'entretien annuel.

Beaucoup de tuyaux du récit ont été abimés lors des accords. Ils ont été pincés entre les doigts car ils sont trop courts pour être accordés. Cette pratique est peu recommandable.



On aperçoit vers le milieu des tuyaux qui ont été pincés parce qu'ils sont trop courts.

Pour y remédier nous préconisons, après redressement des tuyaux, de mettre des bagues d'accord en fer blanc ainsi que cela se fait de façon généralisée en Angleterre.



Orgue anglais avec des bagues d'accord

Accord général

Comme nous l'avons dit, il est illusoire de revenir à la situation d'origine. Il convient donc de laisser l'orgue dans l'état où l'a réalisé Yves Sévère.

Il y aurait juste à faire un accord général soigné en gommant les quelques inégalités que l'on constate. La pression sera conservée ainsi que le diapason que nous avons mesuré à 431 Hz à 12°.

Récapitulation des travaux qui nous semblent indispensables

Récit

Démontage de la tuyauterie, démontage des chapes, remplacement des membranes du sommier, essais, remontage.

Sommiers

Remplacement des boursettes et talquage des peaux de soupapes

Console

Remplacement des porcelaines illisibles
Remplacement du banc par un banc réglable

Alimentation en vent

Trouver la cause et remédier à la chute de pression rendant l'orgue muet lors d'un accord de plusieurs notes dans le grave.

Transmission

Remplacement de toutes les vergettes verticales par des vergettes en fibre de verre

Tuyauterie

Pose de bagues d'accord sur les tuyaux les plus abîmés

Accord général

Diapason à choisir plus proche de 435 hz

Option

Remplacement du pédalier de 25 notes par un pédalier de 30 notes.

Option 1 : Les nouvelles notes do# à fa sont en tirasse seulement. Adjonction de la mécanique nécessaire dans la console.

Option 1 + 2 : En plus de l'accouplement en tirasse adjonction d'un sommier supplémentaire dans le soubassement, de la transmission et des tuyaux manquants.

Contrat d'entretien

Nous préconisons pour assurer la pérennité de l'orgue que la commune, propriétaire de l'instrument, prenne un contrat d'entretien avec un passage par an. Nous joignons en annexe un texte de contrat d'entretien type.

Le 12 03 2011 Yves Yollant rapporteur

Annexe 1 Inventaire de l'instrument

Annexe 2 Contrat type d'entretien